

LUC DOERFLINGER
MON RÊVE TRISTE EST ANNULÉ



MODULAB
28 rue Mazelle
57000 METZ

EXPOSITION
21 septembre au
19 octobre 2024

VERNISSAGE
Vendredi 20 septembre à 18h
en présence de l'artiste



Avec ses nouvelles œuvres, Luc Doerflinger s'insurge contre la pesanteur de ce qui est infligé à nos imaginaires par un ordre ambiant niant toute capacité à l'image d'être ce qu'elle fut depuis l'aube de l'humanité – à savoir une adresse faite à l'esprit humain de penser ce qui l'excède. L'image, la peinture, reste affaire de mise sous tension de notre regard et de notre capacité à voir au-delà du visible ce qui fait présence. Que ce soit les *Rayurochromes*, *Somnium I* et *II* ou même *Toutou (l'instant prégnant)*, ces œuvres ne cessent de questionner la spécificité de la peinture. Pour toute réponse, Luc Doerflinger déploie une incroyable amplitude de moyens jouant tout autant sur les formats, la dualité entre fond et figure, la possibilité pour un glacis ou un geste pictural de révéler l'impensé d'une forme ou d'un trait. Voilà donc des œuvres dialoguant tout autant avec le présent qu'avec toute l'histoire de la peinture. On y croise Bonnard (dont une photographie sert de modèle) mais aussi Luc Tuymans, la peinture abstraite (voire géométrique) développée dans les années 1960 aux USA ainsi qu'un vaste corpus de choses vues allant du document ethnographique à des artefacts issus de la culture populaire. Luc Doerflinger propose donc un voyage saisissant où le visiteur doit se perdre dans le labyrinthe des événements visuels de ces œuvres qui toutes ouvrent sur une interrogation radicale envers notre conception du réel et, par extension, de ce qu'est l'altérité.

Damien Sausset, août, 2024



luc doerflinger, toutou (l'instant prégnant), 120 x 190 cm, 2024,

Luc Doerflinger est né en 1966. Il est diplômé de l'École nationale d'art de Cergy.

Son travail se présente sous la forme de peintures, d'installations lumineuses, de gravures et de dessins, avec une attention particulière portée à la scénographie des images. Il aborde dans ses créations les dualités animalité / humanité, enchantement / désenchantement, réalité / fantômes et s'interroge sur le rapport que le peintre entretient avec la peinture.

Ces travaux récents prennent la forme de grands assemblages d'images (dessins, estampes, peintures) dans lesquels des figures récurrentes agissent comme les protagonistes de récits en suspens. Il a été montré par la galerie Maeght à Paris, Barcelone et San Francisco et participé à l'exposition Le contemporain dessiné au Musée des Arts Décoratifs à Paris en 2016.

Le centre d'art contemporain de Istres lui a consacré deux expositions personnelles en 2017 et 2018. Il est représenté par la galerie Modulab qui diffusent régulièrement son travail lors d'évènements tels que Art Paris Art Fair, Drawing Now, Art-o-rama, Luxembourg Art Week.



Rayurochrome 11. 2023
Huile sur toile, 89 x 116 cm.

[CV de l'artiste](#)

[Portfolio](#)

ELE
VEN
STE
ENS

Hors les murs

ELEVEN STEENS - Bruxelles

Luc Doerflinger
Rêve n°8 du moine Radar

Du 27 septembre au 15 décembre 2024
Ouvert tous les week-end de 14h à 18h

Vernissage de 15h à 21h le 27 septembre 2024
Rue Steens 11, 1060 Saint-Gilles, Bruxelles
www.elevensteens.com



Rêve N°8 du moine Radar

Les artistes ont inventé les complexités du dessin, de la sculpture, de la peinture, de la photographie... en apprenant de la lumière. C'est l'histoire du soleil et de l'humanité, d'une complexité incandescente, lointaine. On ne peut regarder le soleil droit dans les yeux. Il vient à nous par ricochet, en coloriant le monde et en dessinant ses formes. La couleur est comme une peau lumineuse que les peintres explorent. Nos déplacements, ainsi que ceux du soleil, font glisser les ombres sur les objets. Nos yeux, portés par notre corps, en font la synthèse, façonnant ainsi notre perception des formes et notre temporalité. Longtemps, l'insaisissabilité du soleil a fait de ses rayons quelque chose de divin, qui révèle, et du feu son disciple. Puis l'humanité a inventé l'ampoule et la création s'est affranchie du soleil : les artistes, en toute autonomie, ont pu faire sortir les formes de l'obscurité. La peau lumineuse de la peinture est devenue une alchimie humaine. Puis les écrans sont apparus. Les formes ne s'y révèlent plus par leur exposition à la lumière : elles sont lumière. Si la temporalité du regard semble préservée, la perception de l'image est défaite de toute matérialité. L'image digitale s'est affranchie du corps en mouvement qui inspecte et apprend. Seule notre mémoire de l'expérience des formes participe à l'illusion de matérialité de l'image, dans une temporalité abstraite, devenue incertaine.

Au temps du Dieu ancien, le soleil, l'artiste devait agir sur la matérialité, la modeler pour que son œuvre se révèle à la lumière. La temporalité de cette construction inclut autant ce qui est perçu, in fine, que ce qui a permis de construire l'œuvre. La part lumineuse, le visible, n'est qu'une peau. L'intégrité de l'œuvre se construit dans l'ombre, est faite de temps, de recherches, d'outils, de matérialités présentes et absentes, de corps en action, parfois de corps assoupis. La lumière (dans le rétinien) ne peut à elle seule rendre compte de cette réalité ; c'est le spectateur, l'observatrice en tant que corps et être expérimenté, qui a la capacité de convoquer toutes ces complexités. En s'affranchissant du soleil, l'humanité a rendu cette réalité plus complexe, l'expérience du corps qui rendait tangible les formes est devenue elle-même une illusion.

Luc Doerflinger est un artiste du soleil. Les images qu'il dessine, qu'il peint, sont empreintes de mythologie, de songes, d'images documentaires, d'animaux, parfois de références à la peinture d'autres peintres avant lui. Les images qu'il produit ne semblent pas hiérarchisées ; elles citent des temporalités différentes extraites de l'histoire, de son environnement ou de son imaginaire. Les techniques utilisées - le fusain, la pierre noire, le crayon, la peinture, la gravure, les grands formats - imposent à son corps de multiples mouvements. Chaque trait, chaque trace résulte de l'un d'entre eux. Si les images peuvent être oniriques, leur réalisation est physique. Luc Doerflinger use de toutes les palettes, de tous les outils que l'histoire du dessin a trouvés et explore avec eux les nouvelles complexités de l'image. La lumière devient parfois l'écrin du dessin. En scénographiant, en jouant avec sa couleur et ses ombres, il crée un lieu d'image et non plus un lieu pour les images. Vue de loin, dans leur ensemble, nous sommes au cœur d'un dispositif insaisissable porté par la lumière ; vues de près, les dessins, leur matérialité, saisissent nos corps expérimentés, deviennent palpables. Si les outils qu'utilise Luc Doerflinger appartiennent à l'histoire de l'art, les images intouchables et lumineuses de nos écrans viennent alimenter sa réflexion sur le dessin. Un va-et-vient entre palpable et illusion, entre histoire et songe.

Pour son exposition à ELEVEN STEENS, comme pour jouer avec la nouvelle réalité des images holographiques, Luc a suspendu dans l'espace ses dessins. Liés les uns aux autres comme les alvéoles d'une ruche, ils sont au cœur de l'espace et de nos déplacements, nous proposant un recto et un verso pour ne jamais quitter notre regard. Comme pour l'hologramme, nous tournons autour d'images flottantes, mais cette fois, consommés par la réalité du soleil.

Harald Fernagu pour Eleven Steens



28, rue Mazelle 57000 Metz (FR)
Ouvert du **jeudi au samedi**
De 14h00 à 18h00
et sur rendez-vous

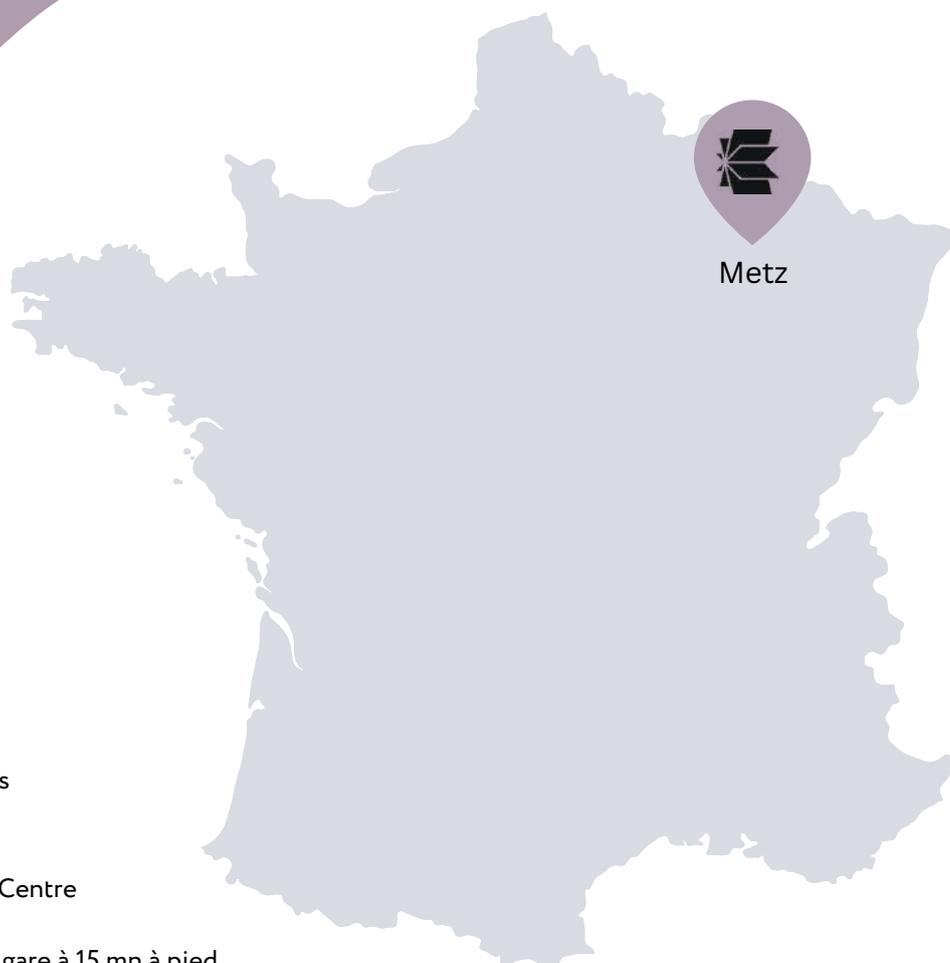
contact

Aurélie Amiot, Directrice artistique
0033 (0)676-954-409

 www.modulab.fr

 contact@modulab.fr

 [@modulab](#)



Metz

accès

Parking

Souterrain du centre St-Jacques

Accès par l'autoroute

En venant de l'autoroute A31
direction Metz sortie 32 Metz-Centre

Accès Train

TGV Paris-Metz (82 minutes) - gare à 15 mn à pied

Accès Bus

Arrêts : Paraisges (2 min), Mazelle (5 min), République (14 min)